

Le CNRS, première institution scientifique mondiale !

3 nov 2009



C'est un classement international qui l'affirme : le Cnrs est la première institution scientifique du monde ! Cette position pour le moins excellente - puisque l'excellence est désormais le maître mot de la politique de recherche officielle - provient du rapport 2009 du SCImago.

SCImago est un groupe de recherche espagnol et portugais, qui se propose de réaliser des cartographies des activités de recherches. Son rapport annuel 2009 classe les meilleures universités et institutions de recherche mondiales et analyse leur performance pendant la période 2003-2007, suivant 5 indicateurs de production, collaboration et impact scientifique, qui se reposent sur les citations scientifiques.

Le rapport a été élaboré à partir de données de la base Scopus (plus de 16 millions de publications et 150 millions de citations) et comprend des institutions de recherche de 84 pays sur les cinq continents, groupées dans cinq secteurs de recherche : gouvernement, éducation supérieure, santé, industriel et autre.

La position du Cnrs au sommet de ce classement provient en premier lieu de son statut d'organisme national qui regroupe sous sa signature dans les revues scientifiques, outre ses 11 000 chercheurs, les plus de 15 000 universitaires et les milliers de thésards qui travaillent dans ses laboratoires, la plupart en situation de co-tutelle avec au moins une université. C'est d'ailleurs pour cette raison - la concentration sous une signature unique - que l'on trouve ensuite sur la liste l'Académie des sciences chinoise, puis celle de Russie, avant de trouver l'Université de Harvard, Tokyo Daigaku, la Max Planck Gesellschaft, l'Université de Toronto, les Institut Nationaux de la Santé (USA), etc...

Il est assez piquant de souligner cette pôle-position alors que, depuis plusieurs années, les scientifiques doivent batailler pied à pied avec le gouvernement pour sauvegarder l'unité du Cnrs. Ainsi, son actuel contrat quadriennal résulte d'un affrontement assez dur. Les responsables politiques et en particulier Nicolas Sarkozy (qui voulait réduire le Cnrs à une simple agence de moyens) et Valérie Pécresse, n'ont cessé de réclamer de la « visibilité » et de la « simplification » au système de recherche français, en se plaignant de sa « fragmentation ».

Or, c'est contre eux et leur volonté de découper le Cnrs et d'en affaiblir la direction générale ou la relative autonomie vis à vis du pouvoir politique, que les scientifiques se sont mobilisés ces dernières années. Finalement, les succès non négligeables de cette mobilisation, si l'on suit l'éclairage donné par ce classement, montre qu'ils ont réellement défendu l'intérêt général et non des revendications particulières.

Du coup, le récent discours « pro-Cnrs » de madame Valérie Pécresse apparaît plus comme un mea culpa que l'expression d'une pensée ayant guidé les décisions politiques. Mais on ne va pas s'en plaindre...